



LA JOURNÉE DE L'ANZAC

La Journée de l'ANZAC marque l'anniversaire de la première campagne qui a fait de nombreuses victimes dans les forces australiennes et néo-zélandaises pendant la Première Guerre mondiale. L'acronyme ANZAC signifie Australian and New Zealand Army Corps, dont les soldats étaient surnommés des Anzacs. La Journée de l'ANZAC demeure l'une des plus importantes manifestations nationales en Australie et en Nouvelle-Zélande; cependant, les cérémonies et leurs significations ont considérablement changé depuis 1915. Selon le Dr Martin Crotty, historien à l'Université du Queensland, les commémorations de l'ANZAC « se sont déroulées à des fins politiques dès 1916, lorsque la première marche de la Journée de l'ANZAC a eu lieu à Londres et en Australie et visait essentiellement à convaincre plus de gens de s'engager dans la guerre en 1916-1918 ».

Avec l'avènement de la Seconde Guerre mondiale, la Journée de l'ANZAC est devenue une journée de commémoration des Australiens et des Néo-Zélandais ayant péri également durant cette guerre et les suivantes. La signification de cette journée a encore été élargie pour englober les personnes tuées lors de toutes les opérations militaires dans lesquelles les deux pays ont été impliqués. La Journée de l'ANZAC a été commémorée pour la première fois au Mémorial australien de la guerre en 1942 mais, en raison des décrets gouvernementaux empêchant les grands rassemblements publics en cas d'attaque aérienne japonaise, ce fut un évènement modeste sans marche ni service commémoratif.

Depuis lors, la Journée de l'ANZAC est commémorée chaque année au Mémorial australien de la guerre. En Nouvelle-Zélande, la Journée de l'ANZAC a connu un regain de popularité immédiatement après la Seconde Guerre mondiale.

Le Champ d'honneur et la Section des sépultures de guerre du Commonwealth du Cimetière militaire national sont le dernier lieu de repos de membres des forces armées alliées du monde entier. Les membres de l'ANZAC ont servi aux côtés des Forces armées canadiennes pendant les guerres mondiales. L'Australie, la Nouvelle-Zélande et le Canada partagent une longue histoire en matière de diplomatie, de soutien et de coopération dans le domaine de l'armée et du renseignement.

Souvenons-nous.

Beechwood est donc le dernier lieu de repos des membres suivants de l'ANZAC.

Australie - Section 29

Douglas Mervyn Lord est né en 1919, fils de G. W. Lord de Melbourne en Australie. Il s'est joint à la Royal Australian Air Force, puis est venu à Ottawa pour s'entraîner dans le cadre du programme pour pilotes à l'aéroport d'Uplands. Le 6 mai 1941, l'avion d'entraînement de l'aviateur Douglas Lord s'est écrasé dans un champ près de l'aéroport d'Uplands, coûtant la vie à la fois à l'aviateur-chef Lord et au lieutenant d'aviation Bennett L. Duffey. Il s'agissait du deuxième accident d'entraînement en deux jours ayant entraîné la mort de pilotes. Douglas Mervyn Lord est décédé à l'âge de 22 ans.

Harry William Long est né en 1921 en Australie. Après s'être enrôlé dans la Royal Australian Air Force, l'aviateur-chef Harry William Long a péri dans l'écrasement d'un avion d'entraînement Harvard à Black Rapids. L'accident s'est produit le 15 août 1941, tuant Harry William Long à l'âge de 20 ans.

Nouvelle-Zélande - Section 29 et Section 27

Le **sergent pilote Blyth Kempton-Werohia** est né en Nouvelle-Zélande en 1921 et il est le fils de Whetu Henare Kempton-Werohia et de Margery Dinah Kempton-Werohia, de Te Puke. Pendant la Seconde Guerre mondiale, le sergent Kempton-Werohia s'est enrôlé dans la Royal New Zealand Air Force. Dans le cadre du programme de formation, de nombreux soldats du Commonwealth s'entraînaient à l'étranger. Le sergent Kempton-Werohia s'est entraîné avec la 6e École de pilotage militaire de l'ARC à Dunnville, en Ontario, d'après les registres de la base. Il a terminé son cours 1 : Classe 36 et a obtenu son diplôme le 18 avril 1942. Il a reçu ses ailes en juin lors d'une cérémonie à Rockcliffe. Deux semaines plus tard, il fut transféré à l'École de bombardement et de tir 31 de l'ARC à Picton, en Ontario. C'est là que le sergent Kempton-Werohia a été « tué en service actif » le 14 août 1942, lorsqu'un bombardier s'est écrasé dans le lac Ontario près de Picton. Il est décédé à l'âge de 21 ans, une semaine avant son mariage avec Margaret Mary Humble.

John McNeil est né à Christchurch, en Nouvelle-Zélande. Tout jeune, il a déménagé avec ses parents en Australie, puis en Afrique du Sud à l'adolescence. Bien que nouveau dans le pays, McNeil fut rapidement plongé dans la guerre qui couvait. Il est cité dans un article de journal : « Tous ceux qui pouvaient porter un fusil étaient enrôlés ». McNeil a rejoint la South African Field Force, afin de combattre dans la Guerre des Boers, et il a continué à porter un uniforme durant presque tout le reste de sa vie. À la fin de la Guerre des Boers en 1902, il a déménagé au Canada afin de trouver « un travail respectable pour des jeunes hommes ». Une fois sur place, il a travaillé comme plâtrier sur des chantiers comme le musée Victoria, l'ancienne gare Union et même le Château Laurier. Au déclenchement de la Première Guerre mondiale, McNeil s'est joint au 38e Bataillon d'infanterie d'Ottawa, qui l'a conduit à faire un an de service aux Bermudes. Un terrible cas de pneumonie l'a renvoyé à la maison. Après un an de convalescence, McNeil est revenu dans l'armée, mais cette fois dans le Corps des commis d'état-major où il a travaillé jusqu'au déclenchement de la Seconde Guerre mondiale. Bien qu'il fut sur le point de prendre sa retraite, il est resté avec le grade de sergent-major, d'adjudant de classe deux et fut un administrateur militaire précieux. Après la guerre, McNeil a servi dans le Corps des commissionnaires jusqu'à sa retraite. Il est décédé le 2 avril 1976 à l'âge de 95 ans et il était marié à Margaret Hood.